

Les Ouvriers Agricoles au XX^{ème} siècle

Esprit de l'ouvrage

En 1995, à quelques-uns, anciens ouvriers agricoles aujourd'hui retraités, il nous est apparu intéressant de mettre en commun l'Histoire vécue de ces travailleurs de la terre que nous étions comme beaucoup d'autres, en reconstituant cette « révolution paysanne » dont nous sommes les témoins anonymes.

Donner espoir à tout un milieu, lutter pour le faire reconnaître, telles ont été les raisons profondes qui ont poussé des femmes et des hommes à s'engager et à agir dans différentes institutions : mouvements de jeunesse et d'adultes, syndicalisme, organisations familiales et de parents d'élèves, municipalités, ou encore, organismes professionnels agricoles et de formation professionnelle.

C'est cette histoire d'un siècle de vie de soumission et de misère, de lutte pour un peu plus de justice, de reconnaissance de la dignité humaine, d'amélioration des conditions de vie et de travail pour que ces « paysans sans terre » obtiennent enfin le même statut que les ouvriers de tous les secteurs économiques du pays.

Retracer cette histoire était un projet ambitieux qui a pris du temps. Nous étions d'abord trois, puis cinq, puis une dizaine, anciens militants syndicalistes ou d'associations, tous nous avons débuté notre vie professionnelle dans différentes régions de France. Tous formés à l'école de l'action, sommes devenus des ouvriers spécialisés ou qualifiés de la production agricole, certains techniciens dans des organismes agricoles, quelques-uns, plus engagés, se sont retrouvés permanents syndicaux, formateurs ou directeurs de centre de formation, d'autres ont quitté l'agriculture...

Nous avons tous le désir de parler de notre vie d'ouvriers et d'ouvrières agricoles, de notre parcours et de celui de nos compagnons de route, non par nostalgie mais pour faire connaître les réalités de ce métier, qui n'en était pas un ; il était notre gagne-pain.

Malgré la dureté de la vie, les hasards de nos engagements nous ont permis de forger « des armes » pour se former, acquérir l'expérience, la capacité de réfléchir sur l'évolution de la société ; mais aussi de participer activement à la grande mutation de l'agriculture et à la nécessaire évolution des conditions des ouvriers et ouvrières agricoles de ce XX^{ème} siècle.

Ils, elles, s'appellent André, Julien, Marie-Thérèse, Joséphine, Pierre, Solange, Jean, Marcel, Marie-France, Michel, ou René, et un autre André. Ils sont originaires de diverses régions : d'Ile de France, de Picardie, de Rhône-Alpes, des pays de Loire, de la région Centre, de Normandie, de Bretagne ou de Bourgogne...

Nous étions tous très motivés pour faire revivre cette page d'histoire tant ignorée, volontairement engluée dans celle de la très conservatrice paysannerie de cette époque.

Pour ce faire, il fallait s'organiser, créer une structure : ainsi naîtra une Association qui permettra d'élargir le cercle et d'associer le plus grand nombre de témoins provenant de régions et d'activités agricoles les plus diverses.

Déclarée en 2003, l'association prendra le nom de : **Histoire et Mémoire des Ouvriers Agricoles** et se donnera comme buts :

- Perpétuer et transmettre la mémoire d'un monde « paysans sans terre, sans bien, sans identité sociale reconnue ».

- Faire connaître leur volonté, leur dynamisme, leur participation active dans les évolutions de l'agriculture de ce siècle.

- Reconstituer d'une manière concrète les éléments de cette période riche en événements et rassembler une importante documentation et de nombreux témoignages variés qui furent à l'image de cette agriculture.

Ainsi pris corps le travail à réaliser pour que des ouvriers agricoles, hommes et femmes « de rien », puissent enfin s'exprimer sur leur vie, leur misère et leurs désespérances « d'un sans lendemain ». Mais aussi leurs joies quand, enfin, les fruits de leur action collective déchire le voile, laissant apparaître un avenir plus humain pour eux aujourd'hui, et demain pour leurs enfants.

Cette page d'histoire de plus d'un million d'êtres humains, si méconnue, doit être transmise aux nouvelles générations. Pour cela il fallait la rédiger, la publier pour la faire connaître. C'est un véritable travail de « Mémoire » pour lequel un groupe technique a été constitué : René Cadieu, André Coffin, Jean Disson, Marcel Dutheil, André Franchet, Michel Pépin, Julien Savary. Il est chargé de rechercher, de rassembler les témoignages et les textes concernant les évolutions marquantes de la situation des ouvriers agricoles. Michel Pépin et André Coffin ont eu pour tâche de rédiger les textes à publier.

Vous avez, aujourd'hui, entre les mains un ouvrage qui n'est ni une œuvre littéraire ni une étude scientifique mais simplement la traduction de tranches de vie de femmes et d'hommes qui, rarement, ont eu la parole pour exprimer leurs souffrances et leurs désirs. Ils ont souvent été les oubliés de la société.

Bon nombre de témoins qui ont accepté de nous répondre, ont participé à des moments de leur vie, à des activités diverses (mouvements de jeunes comme la JAC, actions professionnelles, syndicales etc..) qui leur ont permis de prendre conscience de leur situation.

Volontairement, par souci de vérité, nous avons voulu rester fidèles à leur expression. Elle peut, parfois, surprendre.

Au cours de ce XX^{ème} siècle, l'agriculture de subsistance des années 1900, dont 80% de la population y travaillait ou y vivait, est devenue, en 2 000, une agriculture « industrialisée », exportatrice grâce aux progrès agronomiques et l'utilisation de machines les plus sophistiquées sur le plan technique, qui ont remplacé la force animale et le travail des mains de l'homme.

Les campagnes se sont vidées d'hommes et de femmes enracinés dans leur terroir, une nouvelle population, avide de bien-être au grand air, s'y installe.

Le troisième millénaire aura encore besoin de professionnels de l'agriculture pour faire produire la terre et nourrir les hommes, en préservant la nature et les beaux paysages de la France.

André Coffin et Michel Pépin.